



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Commerce atlantique traite et esclavage (1700-1848) – Recueil de documents des Archives départementales de Loire-Atlantique / Philippe Charon (dir.), Samuel Boche, Jean-François Caraës, Morgan Leleuch éd. PU Rennes, 2018 Cote : In-4 2052

Le lecteur sera sans doute intéressé par les caractéristiques de cet ouvrage : édité dans et par une ville qui fut autrefois l'un des hauts lieux du commerce triangulaire, puisé dans des Archives départementales et très abondamment illustré, voilà qui peut donner envie « d'y aller voir ». Exercice objectif, monographie, essai repentant... ?

On écartera ce dernier qualificatif. Certes les divers contributeurs et le préfacier (le Président du département) affirment vouloir démontrer, sur la base des archives existantes, les réalités d'un commerce (la traite) et d'un état (l'esclavage) que tout le monde s'accorde aujourd'hui à condamner comme crime contre l'humanité, que ce soit du côté français (loi Taubira de 2001) ou au niveau international (l'ONU en 2001, peu après le loi Taubira). Pour autant, ce « recueil de documents des Archives départementales » relève d'une autre approche que la « repentance ».

Il est d'abord un travail d'archivistes (tous les contributeurs le sont de profession, l'auteur de l'introduction excepté) sur des archives départementales dont une bonne partie contient de très nombreux documents d'information détaillés (armements de navires de traite par exemple, documents juridiques, rapports de capitaines, comptes divers, minutiers de notaires, déclarations de nègres débarqués en Europe, registre d'écrou « pour les noirs, mulâtres et autres gens de couleur... »).

Vue la richesse de ces archives et les choix à y faire pour un ouvrage de cette nature, il ne s'agit pas plus ici de monographie. Quant à l'exercice objectif, le lecteur non archiviste de profession doit faire confiance aux dires des archivistes co-auteurs. Le plan de l'ouvrage justifie cette confiance.

Après l'introduction sur laquelle nous reviendrons, et un premier chapitre intitulé « Les sources de l'histoire de la traite, de l'esclavage et du commerce colonial aux Archives départementales de Loire-Atlantique », l'ouvrage sous revue traite en six chapitres du cadre du commerce et de la traite, de l'expédition maritime et de la traite négrière, de la plantation

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

et de son organisation, de la production coloniale et des échanges internationaux, de la société coloniale d'Ancien Régime et enfin du débat sur l'esclavage et son abolition.

Cet éventail organisé est convaincant. On aurait certes pu identifier et organiser le plan à partir d'autres entrées, celui-ci est bienvenu, il couvre des thèmes à peu près exhaustifs dès lors que l'on veut proposer au lecteur non archiviste des entrées archivistiques rationnelles.

Ajoutons cet extrait de la préface du Président du département : « Mettre en lumière cette histoire, la faire comprendre et partager dans sa complexité, voilà ce que ce livre ambitionne en présentant de manière scientifique des documents tirés des fonds et collections des Archives départementales de Loire-Atlantique ». Ambition réussie, même si le lecteur intéressé et déjà familier de l'histoire de l'esclavage et des différentes formes antiques, anciennes ou plus récentes de commerce esclavagiste dispose d'une bonne « culture générale » à ce ou ces sujets.

Dans son introduction, Bernard Michon, de l'université de Nantes, rappelle, outre les définitions de l'esclavage, citant quelques ouvrages importants à ce sujet, le rôle de premier plan de Nantes dans la période où la traite transatlantique ou dans l'Océan Indien était « légale », la France y occupant le troisième ou quatrième rang des puissances européennes. Plus tard, lorsque la traite fut internationalement déclarée interdite, Nantes poursuivit des armements négriers désormais illégaux. « Le présent ouvrage a été conçu pour rendre compte de la diversité des documents, relatifs à la traite des Noirs et à l'esclavage, conservés aux Archives départementales de Loire-Atlantique. Ils permettent d'embrasser de très nombreux aspects de cette douloureuse histoire et donnent à voir la réalité crue de ce commerce d'êtres humains et du système esclavagiste pratiqué dans les colonies françaises ».

Ni « repentance » donc, ni « oubli », non plus, mais revendication de ne rien occulter de cette « douloureuse histoire ». De ne rien occulter, mais aussi de proposer au lecteur non archiviste une idée richement illustrée de la richesse des Archives départementales. Et du parti que peut en tirer ce lecteur pour étayer ses connaissances des sociétés coloniales anciennes, de la traite dont elles étaient dépendantes.

On ajoutera que cet ouvrage qui pourrait sous d'autres présentations être rébarbatif se présente aussi comme un « beau livre », ce qui ne peut qu'inciter le lecteur à le feuilleter dans un premier temps, à l'approfondir ensuite.

Jean Nemo